

Le 20 décembre 2023

REUNION

IMPLIQUER LES HABITANTS

Date, horaire, lieu : Mercredi 20 décembre 2023, 10h-12h.

Présent.e.s : Serge BIANCHI (Paris-Jardins), Patrice COUILLEROT (Amicale des locataires de Stains), Claire DELUZE (ARCJ), Maia FEIJOO (Ville de Stains), Sébastien JACQUOT (IREST), Divine KAPELA (ARCJ), Jean-Paul LE GLOU (adhérent individuel), Noémie MAURIN-GAISNE (ARCJ), Guillaume LEVAN (Commune de Montgeron), Maya REBOUL-MINCE (MUS), Jean-Marc ROBINET (Ville du Pré-Saint-Gervais), Xavier VANDER AUWERA (La Régie de quartier – Les Rayons)

Idées principales :

Les trois groupes de travaux peuvent être perçus comme trois cercles se croisant avec au centre des actions qui correspondront aux trois axes développer.

Il faut **penser les actions dans un déroulé global**. Par exemple : La mise en place du bus itinérant permettrait de faire des actions pour récolter la mémoire des habitants pour concevoir un roman graphique et rencontrer des habitant.es qui seraient éventuellement intéressés pour devenir guides de leur quartier.

Il faut proposer des **boîtes à outils** pour que chaque cité-jardin puisse adapter le projet à ses besoins.

Pour la prochaine réunion, nous ferons appel à des expertes pour réfléchir à la façon d'impliquer les habitants. Personnes pressenties : Claire Carriou et Marie-Hélène Bacqué.

Ordre du jour :

- Rappel des objectifs du groupe de travail : impliquer les habitants
 - o Présentation des objectifs
 - Décloisonner le quartier, être ouvert

- Intergénérationnel
 - Inclusif
- Présentation de l'attendu final du groupe de travail (s'appuyer sur la fiche)
- Présentation du calendrier du groupe de travail
 - 1^{ère} réunion : Définir les projets à creuser en groupe de travail
 - 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} réunion : Creuser à chaque fois sur un projet en invitant des experts
 - Quelle méthode dans l'organisation du groupe de travail ?
- Rappel de l'objectif de la réunion du jour J
 - Présentation des critères
 - Ancrage des cités-jardins dans l'actualité
 - Projet qui permet de faire réseau, d'impliquer les adhérents et ailleurs
 - Projet adaptable aux besoins dans le temps
 - Projet d'intérêt commun c'est-à-dire qui permet de toucher ou d'être présent dans plusieurs cités-jardins ou répliquable dans différentes cités-jardins
 - Projet participatif avec une logique habitante
- Présentation des projets évoqués durant la réunion
 - Prise de note en direct sur un tableau Excel (en écran partagé) avec les critères
 - Lancer les habitants guides intergénérationnels
 - Bus itinérant dans les cités-jardins (bibliobus)
 - Créer un outil de diffusion large avec les habitants (roman graphique)
 - Lancer des projets de mémoires
 - Développer les relations avec les amicales de locataire et le tissu associatif local (lesquels, comment, ?)
 - Développer les liens avec les scolaires
 - Proposer des temps festifs dans les espaces partagés
- Choix des trois projets à creuser
- Choix des prochaines dates

Jean-Paul LE GLOU : Journée qui permet de démarrer le groupe de travail. Malgré nos expériences, il faut aller au-delà de nos acquis en termes d'inclusion. C'est un enjeu partagé, il faut innover et chercher des réponses pour les Amicales, habitants et représentants des locataires. L'idée est de regarder à grande échelle, de faire en sorte que les habitants s'impliquent dans les travaux de la cité-jardin peu importe leur périmètre de travail. C'est un exercice qui nous obligera à faire appel à des

« experts » travaillant sur ces dimensions-là. On a déjà des idées retenues des ateliers réunis le 14 novembre. Cette première réunion va permettre de voir quelles perspectives nous allons tracer ensemble pour répondre au projet stratégique des 4 à 10 prochaines années.

Noémie MAURIN-GAISNE : L'attente d'aujourd'hui est la fusion de 3,4 ateliers de la journée du 14 novembre. L'objectif est de savoir quels projets nous allons creuser et réfléchir davantage en faisant appel à des experts. Pour les prochaines réunions, on creusera sur ces projets stratégiques (les autres projets n'étant pas mis de côté pour autant). Au niveau des critères, certains d'entre eux peuvent fusionner faisant apparaître 5 critères :

- Ancrage des cités-jardins dans l'actualité
- Projet qui permet de faire réseau, d'impliquer les adhérents et ailleurs
- Projet adaptable aux besoins dans le temps
- Projet "générique" c'est-à-dire qui permet de toucher ou d'être présent dans plusieurs cités-jardins ou répliquable dans différentes cités-jardins
- Projet participatif avec une logique habitante

Ces critères sont communs à chaque groupe de travail. Un critère à garder en tête est la faisabilité au niveau financier et investissement des salariés.

Présentation des projets à évoquer durant la réunion :

- Lancer les habitants guides intergénérationnels
- Bus itinérant dans les cités-jardins (bibliobus)
- Créer un outil de diffusion large avec les habitants (roman graphique)
- Lancer des projets de mémoires
- Développer les relations avec les amicales de locataire
- Développer les liens avec les scolaires
- Proposer des temps festifs dans les espaces partagés

Xavier VANDER AUWERA : Je me questionne au sujet du lien avec scolaires et Amicales des Locataires, pourquoi pas viser également d'autres types d'associations qui regroupent les habitants ? Aller chercher les habitants dans des endroits où ils sont déjà, chercher dans le tissu associatif local. En ouvrant plus largement, on touchera et mobilisera plus de personnes.

Jean-Paul LE GLOU : Point important souligné par Xavier. Je me questionnais au sujet du périmètre des habitants sur lequel on va travailler : il y a la question de s'adresser à leur représentant ? A un moment donné, est-ce que ça reste « impliquer les habitants » ou plutôt « faire connaître l'association » ? Il y a des cercles d'habitants qui se croisent et vivent la question de l'implication dans les projets impliquant la cité-jardin.

Viviane PHLEGER : En effet c'est un point essentiel, il y a bcp d'habitants qui ne connaissent pas l'association et son rôle. Il faudrait distribuer des flyers par exemple et se faire davantage connaître auprès des habitants.

Jean-Paul LE GLOU : Avant d'impliquer, il faut montrer qu'on existe.

Patrice COUILLEROT : Ce serait aussi l'occasion de proposer temps festifs dans des espaces partagés, type sport à l'approche des JO.

Jean-Paul LE GLOU : Il faudrait mettre en place un listage et voir comment on va prioriser les actions à venir.

Noémie MAURIN-GAISNE : Il faut défendre l'idée : en quoi proposer des temps festifs dans les espaces partagés répond sur le plan stratégique ? Ces propos seront développés dans les prochaines réunions.

Serge BIANCHI : Il est nécessaire de créer un outil de diffusion large, faire le point sur ce qu'on est en train de définir et de pouvoir le diffuser sous la forme d'un bulletin ou autre pour voir l'avancée de nos projets. Il est important de restituer de manière la plus fidèle les avancées et propos tenus lors des réunions. Ces actions permettent de voir notre évolution au fil des mois.
Exemple = Bulletin de liaison de 2023 à 2027 et voir si on avance sur nos réalisations.

Xavier VANDER AUWERA : Montrer comment on avance et comment on peut avancer, il faut que l'info soit accessible pour donner connaissance de l'association et de ses réalisations. Les flyers dans les boîtes aux lettres montrent des avantages et inconvénients → on sait que ces documents ne sont pas regardés ou vite alors, oubliés, il faut voir pour plus de moyens de diffusion.

Viviane PHLEGER : Disposer des affiches dans les immeubles et feuilles de route pour diffuser les actions de l'association serait une meilleure idée, il peut être possible également de glisser un flyer dans le bulletin des nouveaux arrivants.

Sébastien JACQUOT : Il y a déjà la mise en œuvre d'une communication numérique sur les réseaux sociaux. Il serait intéressant de réfléchir sur : comment porter à connaissances ces réseaux déjà existants ?

Jean-Paul LE GLOU : Il y a l'action qu'on veut mener et les outils qu'on va utiliser pour atteindre l'objectif. On peut utiliser les réseaux sociaux pour diffuser une mini interview, micro-trottoir des habitants par exemple.

Noémie MAURIN-GAISNE : Comment vous imaginez la mise en place de démarches mémorielles pour faire réseau ? Est-ce que c'est quelque chose d'adaptable dans le temps ? C'est une demande de toutes les cités-jardins de récolter cette mémoire, à chaque fois se pose la question de ce critère-là. En temps qu'association régionale, comment pouvons-nous porter ça à échelle régionale ?

Sébastien JACQUOT : Se dire qu'on n'est pas sur une perspective nostalgique mais aussi intégrer le présent, les relations actuelles, c'est un enjeu collectif également. Difficile d'imaginer une collecte mémorielle qui ne serait pas faite pas à pas.

Jean-Paul LE GLOU : On peut imaginer effectuer ce travail mémorielle en s'appuyant sur les habitants de diverses cités-jardins. Cette richesse de témoignage peut montrer l'intérêt commun de développer des actions associatives au sein de la CJ et le tourner vers l'avenir.

Noémie MAURIN-GAISNE : Un bus itinérant qui récolterait la mémoire dans les cités-jardins pointe le fait d'être présent dans les différentes CJ en tant qu'association.

Serge BIANCHI : Non je pense que ça doit être dissocié, peut-être à partir d'une bibliographie, sélectionner livres et ouvrages pouvant intéresser et aller dans les CJ pour proposer ces ouvrages. Ne faudrait-il pas envisager à quel type de mémoire on pourrait s'adresser en fonction d'un certain nombre de critères pour mener l'enquête dans les diverses cités-jardins et les mettre par la suite dans un ouvrage.

Jean-Paul LE GLOU : Voir comment faciliter l'implication des habitants, le moyen itinérant arrive au cœur du quartier avec une animation en direction de tout type de public.

Serge BIANCHI : Lancer le bibliobus au moment du Printemps des cités-jardins ? Ça resterait ainsi ponctuel mais visé.

Patrice COUILLEROT : Travailler avec collègues et médiathèques

Xavier VANDER AUWERA : Il y a différents axes : l'axe « toucher les habitants avec la rencontre » (attirer les gens pour commencer un échange) et l'autre axe serait de les impliquer. « Toucher les habitants » passerait par autre chose que le flyer posé dans une boîte aux lettres. Le flyer incarné commence à avoir une utilité, il faut le penser autrement, par le biais d'une animation par exemple. Dans la partie « impliquer » pose une question de compréhension, on attend quelque chose d'eux, qu'ils participent à une action de médiation, donner de leur temps, etc.

Jean-Paul LE GLOU : Nous avons intérêt à associer quelqu'un nous faisant part de ses travaux, on parle souvent du désengagement dans les élections et le monde associatif ; Il est intéressant d'inviter quelqu'un qui a travaillé sur ces axes là pour savoir comment faire et comment s'orienter.

Noémie MAURIN-GAISNE : quels sont les sujets que l'on souhaite creuser ? Lancer les démarches mémorielles peut aller dans le bus itinérant, on peut choisir quel est l'outil le plus adapté pour lancer des démarches mémorielles ?
On n'a pas encore relancé la question des habitants-guides ?

Sébastien JACQUOT : chercheurs qui ont travaillé sur la participation et engagement habitant : Claire CARRIOU, Marie-Hélène BACQUE. Il y a des acteurs et cabinets d'urbanisme spécialisés dans la démarche participative.

Jean-Paul LE GLOU : Serait-il possible de faire une réunion avec les personnes citées pour savoir comment on fait participer les habitants dans le contexte actuel ? Car sûrement plus difficile aujourd'hui que fut un temps.

Noémie MAURIN-GAISNE : Faire une réunion « Comment faire participer les habitants ? » serait une suite logique.

Jean-Paul LE GLOU : C'est aussi comment on est parvenus à faire une action qui aide concrètement les habitants.

Maia FEIJOO : Pour revenir sur « impliquer les habitants », il me semble que durant la journée du 14 novembre, les meilleurs ambassadeurs des CJ sont notamment les plus jeunes organisant les visites. Ne pourrait-on pas réutiliser ou s'inspirer de ce qui a été fait auparavant pour les réutiliser avec les habitants aujourd'hui ?

Noémie MAURIN-GAISNE : On essaye aussi de trouver des gros projets. Des choses ont été faites à Stains, avec les CAUE, etc. Je pense aussi que ce sont des raisons pour lesquelles on avait amené la Régie de quartiers pour travailler au plus proche des habitants. L'idée est de se dire que l'association a aussi besoin de gros projets fédérateurs pour vivre et avancer en + des actions menées au quotidien.

Jean-Paul LE GLOU : Pas assez d'expérience dans ce domaine.

Xavier VANDER AUWERA : On voit que ces projets sont mis en parallèle mais pourraient être pensés hiérarchiquement, tout ça est lié dans un espèce de déroulé et pas forcément de choses dissociées sachant qu'elles sont complètement liées. Il faudrait voir comment organiser les différents temps permettant d'aboutir à la finalité. Peut-être avoir une réflexion plus globale pour toucher tous les items d'un

projet unique. Donner un exemple qui a fonctionné dans un endroit, plutôt créer une boîte à outil, se dire que ce qui fonctionne à Stains ne fonctionnera pas nécessairement à Suresnes.

Jean-Paul LE GLOU : « Mettre à disposition » est une valeur de l'association depuis sa création permettant de regarder ce qui a été mis en place, ne pas forcément les refaire à l'identique mais en tirer les profits en fonction du concept qui leur est propre.

Serge BIANCHI : On pourrait mettre en place un événement pouvant impliquer spectateurs de chaque cité, pouvant être un cycle sur l'échange des différentes expériences.

Noémie MAURIN-GAISNE : Il faut garder l'enthousiasme au sein de l'association, tout peut être intimement lié et corrélé, c'est le principe du projet stratégique. Ce qui ne nous empêche pas de réfléchir individuellement pour lancer le projet.

Les habitants intergénérationnels demandent un ancrage et une mobilisation très importants pour ne pas perdre ces habitants-guides.

Dans « lancer des démarches mémorielles », avons-nous besoin de réunions très pratiques pour, par exemple, savoir comment faire un bus itinérant ? Oui.

En rapport à ce qu'a dit précédemment Patrice COUILLEROT, il faut continuer d'appuyer sur les temps festifs.

Sébastien JACQUOT : Il serait intéressant de mettre en place une réunion sur la démarche mémorielle et voir pour établir le calendrier des futures réunions qui seront donc au nombre de 4.

Jean-Paul LE GLOU : En parallèle aux actions menées, il faut garder un lien entre très concret, très proche et plus lointain dans le temps. Le projet stratégique sera constitué de plusieurs projets qui s'imbriquent les uns les autres pour avoir quelque chose de temporel.

Xavier VANDER AUWERA : Il faut penser le projet comme quelque chose de temporel avec des liens (matériels, mobilisation, lancement de guides, etc.) → ce que concrètement on met en place pour la réalisation de ce projet. Il y a l'objectif des habitants-guides intergénérationnels, mais il manque des étapes pour le réaliser = idée de prioriser le premier sujet/première thématique à aborder pour orienter les suivantes. Lancer les habitants-guides va conditionner le reste des thématiques du groupe.

Serge BIANCHI : Il serait intéressant de constituer une frise où on aura travaillé chaque proposition pour rythmer la préparation de chaque projet de chaque groupe

Viviane PHLEGER : La communication est à la base du groupe pour impliquer les habitants et faire connaître l'association.

Noémie MAURIN-GAISNE : On fera une réunion avec les experts pour définir un ordre pour les actions qu'on veut mener, étant suffisantes pour le projet stratégique et réfléchir ensuite au projet stratégique.

Au niveau de cette réunion de travail, quelles sont les ambitions ? Nous pourrions y répondre en allant au contact de Claire CARRIOU et Marie-Hélène BACQUE.

Jean-Paul LE GLOU : En fonction des intervenants pressentis, on peut cerner la nature de l'intervention à préparer à l'avance, calibrer l'intervention d'une chercheuse par rapport à l'autre.

Xavier VANDER AUWERA : Ces chercheuses ont peut-être déjà un travail de panel avec les priorisations et orientations à prendre pour avoir un regard assez large.

Jean-Paul LE GLOU : Même si les experts sollicités à l'avenir, leurs interventions nous serviront pour les autres projets car s'ils ont une vision assez large, ça peut produire des éléments utiles pour travailler sur les autres projets comme la communication par exemple.

Si vous, participants de la réunion, avez accès à des renseignements sur les missions qu'on mène, il est important de les partager avec les autres (exemple bibliobus) afin de s'enrichir mutuellement.

Noémie MAURIN-GAISNE : Sauf si vous avez des contraintes importantes début janvier, je vais de mon côté voir avec les futures intervenantes pour caler une date pour la prochaine réunion courant mi-janvier.